
Le “jardin du Curé”...

à Saint-Montan



Alan CARRARO
Maire de Saint-Montan



Propriété du diocèse de Viviers, ce jardin était exploité par les prêtres de Saint-Montan. Il jouxte la colline de la “Grotte de Lourdes” qui était encore jusque dans les années 1980, un lieu de pèlerinage, une fois par an, le 15 août. Propriétaires des églises depuis 1905, les communes doivent entretenir ces bâtiments qui sont mis à la disposition du culte.

En 1996, en contrepartie de l’installation du chauffage à air pulsé dans l’église principale du village Sainte-Marie-Madeleine, le maire a rencontré à Viviers l’évêque, qui a fait don à la commune de ce très beau petit jardin. Un jardin qui était à l’abandon parce que Saint-Montan n’a plus de prêtre qui réside dans le village.

La commune a eu la chance qu’une très sympathique Anglaise et son époux, rachètent une maison de village qui jouxte ce jardin. Cette dame, Mme Holtz Géraldène, a proposé à la mairie, de s’occuper de ce jardin, d’y faire des plantations de plantes aromatiques qui agrémenteraient et parfameraient les recettes de cuisine qu’elle présente avec beaucoup de talent dans des ouvrages magnifiques. Le conseil municipal de Saint-Montan a accepté cette belle proposition et financé des achats et aménagements nécessaires proposés par Mme Holtz.

Pour accéder à ce jardin, la commune a fait réaliser par un maître ouvrier maçon, M. Wyss Noël, le très joli petit pont qui enjambe le ruisseau de la Sainte-Baume, à proximité d’une source dite “Source des Fièvres”. Cette source a la réputation de “guérir”, à ce jour, des pèlerins y viennent encore pour remplir leur gourde. Laissons à la légende, comme toute légende, son imaginaire ; le jardin du curé est quant à lui, bien réel, et ouvert au public. Merci Géraldène.



Géraldène HOLTZ



Le jardin du curé se trouve sur un site ancien, caché au pied d'une gorge surplombée par le château médiéval de Saint-Montan en Ardèche. Ce petit jardin est à l'abri des vents dominants ; il reçoit l'eau du ruisseau qui le traverse et bien qu'il ait l'air d'un lieu privatif, ce petit espace vert aux odeurs aromatiques est ouvert au public tout au long de l'année.

Quand j'ai proposé de redonner vie à ce jardin abandonné, je m'imaginai dans une calme retraite, entourée de bonnes odeurs et de plantes aromatiques. Cette petite langue de terre toute en longueur est faite de deux terrasses ardéchoises traditionnelles. La terrasse supérieure s'appuie sur un mur de pierres sèches qui servit jadis à la culture des primeurs ; la partie basse était consacrée aux légumes et aux fruits cultivés du temps du curé. On y trouve encore un figuier et un pommier vieux d'une trentaine d'années, témoins du travail du jardinier qui s'occupait alors de la parcelle. A l'exception de deux micocouliers, toutes les plantes du jardin ont été offertes par les gens du village, achetées par la mairie ou rapportées d'Angleterre par mes soins.

J'ai planté sur la terrasse supérieure différentes variétés de roses, de clématites, de chèvrefeuille et du jasmin d'été pour apporter couleurs et senteurs. J'ai arrangé les plates-bandes de manière à ce qu'elles forment une suite de petites "pièces", chacune avec ses arbustes particuliers. Tant que faire se pouvait, je me suis donné comme règle de choisir des plantes solides de manière à ce que le jardin soit intéressant toute l'année et qu'il donne ainsi un aspect de permanence.

En l'espace de quatorze années d'entretien du jardin, j'ai découvert que parmi les plantes que j'avais choisies, toutes ne survivaient pas aux rigueurs de l'hiver ardéchois ; aussi, à chaque printemps, quand je retourne à Saint-Montan, j'essaie de combler les vides laissés par ces plantes dans les parterres.

Bien entendu, les plantes les plus résistantes sont originaires de la région, elles poussent à l'état sauvage sur les collines avoisinantes. Ce sont la lavande, la sauge, le thym et la sarriette. Toutes ces plantes sont très aromatiques non seulement quand elles sont en fleur mais aussi quand on les serre dans la main et qu'elles laissent ainsi échapper leurs huiles essentielles. C'est la variété des plantes, de formes différentes et pour la plupart originaires de la région, qui donne au jardin de curé de Saint-Montan sa personnalité singulière.

Avant toute autre chose, j'ai essayé de créer un jardin agréable qui soit un plaisir pour les visiteurs et où ils puissent trouver des idées d'horticulture à adopter dans leurs propres jardins.

On trouvera une description exhaustive du jardin et des détails sur ses plantes dans mon livre publié en anglais et non traduit à ce jour : *Diary of a French Herb Garden*, Pavilion, 2002.
